



LA TORTUE VOYAGEUSE

*... marche à petits pas,
entre Paris - Goutte d'or
et la province du Passoré au Burkina Faso*

La **Tortue Voyageuse** est née en 2004 dans le 18^e arrondissement de Paris à l'initiative de Français, de Burkinabè et de Métis qui partagent des histoires avec le Burkina Faso. À ce moment déjà, nous savions que pour travailler avec nos amis et parents africains, il fallait de la sagesse, de la patience et pas de précipitation !



Échanger et apprendre

Notre association fonctionne sur l'échange et la réciprocité et se défend d'être un pourvoyeur de fonds, même si elle contribue à aider financièrement les petits projets de développement de ses partenaires burkinabè. L'objectif est que chacun tire profit des échanges initiés par la **Tortue**. Pour nous tous, cette confrontation à l'altérité génère de riches apprentissages et de la sagesse.

Très vite, la **Tortue Voyageuse** et ses protagonistes africains ont pensé qu'au Burkina aussi, il importait de s'organiser au sein d'une association. C'est ainsi qu'en 2007, est née au Burkina Faso la **Tortue Voyageuse du Passoré**, soucieuse de démocratie.

Quatre villages proches et la petite ville de Yako y ont des adhérents (environ 600 au total) qui sont organisés en antennes villageoises, chacune avec son bureau constitué de membres résidents des villages. Aussi pauvre ou jeune soit-il, celui qui veut entreprendre avec la Tortue Voyageuse doit d'abord payer sa cotisation, il paie ainsi un droit de contrôle et de parole.

Ici, à Paris, notre association est essentiellement implantée dans le quartier de la **Goutte d'Or**, quartier multiculturel. A travers nos partenariats avec écoles, collège et associations, nous travaillons avec des jeunes et des familles dont beaucoup sont d'origine africaine.

Nous avons donc très vite été amenés à réfléchir sur notre inscription dans cet environnement. En exposant notre intérêt et nos représentations sur l'Afrique et en agissant pour



Un jeune invité burkinabè à l'école Pajol, nov. 2011

l'échange interculturel, notre objectif est de contribuer à l'intégration des populations d'origines étrangères dans notre quartier et au dialogue entre elles et avec elles.



Priorité à la jeunesse, à l'éducation : actions ici et là-bas

Avec EGDO, une histoire de globes terrestres

Notre partenariat de longue date avec l'association **les Enfants de la Goutte d'Or (EGDO)** nous a conduits, depuis 2007, à fabriquer avec des enfants, dans le cadre d'un atelier hebdomadaire, **un globe terrestre**. Il s'agit de le recouvrir de terres venant de tous les pays du monde en faisant appel aux parents, aux amis qui voyagent.

À Yako, au Burkina Faso, on a construit un autre globe terrestre. Là-bas, les enfants, à chacune de nos visites, Goutte d'Or les venus du monde entier. échanges de lettres, à recherches.

C'est l'occasion, bien sûr, parents qui souvent sont lointains, pour qu'ils nous terre de leurs ancêtres ».

Dans le même temps, travail avec EGDO sur la venue ici de nos rencontrent les parents manière dont ils élèvent



Le globe terrestre à Yako.

partagent avec ceux de la échantillons de terre Cela donne lieu à des toutes sortes de

ici, de solliciter les nés dans des pays apportent un peu de « la

nous participons au **parentalité** : Lors de la partenaires burkinabè, ils d'ici pour échanger sur la leurs enfants.

La correspondance scolaire, une entrée en matière pour créer des liens avec les villages burkinabè.

Depuis 2006, dans le 18^e arrondissement, dix classes réparties dans six écoles (Clignancourt, Ferdinand Flocon, maternelle Marx Dormoy, Pajol, Richomme et Doudeauville) se sont lancées avec nous dans la correspondance avec deux écoles de villages burkinabè.

Nous y assurons un travail d'accompagnement tout au long de l'année : visites régulières dans les classes, invitation d'un partenaire du Sud, expositions pour les élèves à la Maison des Associations, transport des lettres.

Chaque année, l'un de nous se rend au Burkina Faso pour assurer le lien entre les enseignants, leurs élèves, les parents d'élèves et responsables associatifs.

La correspondance scolaire est une action de longue durée, elle poursuit des objectifs de découverte interculturelle, éducation à la citoyenneté, à la solidarité et à la tolérance. Et surtout, elle apprend à se décentrer de soi .

Soutenir la scolarité des jeunes du Burkina en apprenant d'eux

En 2007, lorsque fut créée la ***Tortue Voyageuse du Passoré***, nombreux sont les jeunes burkinabè des villages-antennes qui ont adhéré à l'association. Ils demandaient de l'aide car les frais de scolarité, coûteux, occasionnent des abandons scolaires. Le besoin d'échanges et de contacts s'exprimait aussi.

Fidèles à nos exigences d'échange, nous avons eu l'idée d'organiser à partir de 2008 un concours d'écriture qui permettrait à 40 jeunes lauréats burkinabè de toucher une allocation de rentrée scolaire. Nous avons rédigé un règlement de concours et donné des thèmes à traiter : raconter l'histoire de sa famille et de son village. Nous avons reçu des lettres passionnantes, vivantes, documentées et aussi pleines de dignité. Nous en avons fait une exposition et un recueil qui sont devenus des outils pédagogiques pour nos actions ici.

Échanges de lettres : une action éducative au collège Clemenceau

Depuis 2009, à partir de ces textes, nous avons proposé au collège Clemenceau de la Goutte d'Or un projet pédagogique avec des classes et leurs professeurs.

Chaque action est basée également sur l'écriture et l'échange de lettres entre jeunes de la Goutte d'Or et jeunes Burkinabè. Nous faisons le pari que les jeunes de la Goutte d'Or, en lisant les lettres de leurs camarades burkinabè, seront stimulés par l'estime de soi qui émane des lettres africaines - estime de soi qui souvent leur manque ici pour réussir.

Lors d'une de nos missions sur le terrain en février 2010, nous avons donc remis aux jeunes Burkinabè les lettres des élèves du collège Clemenceau. Les jeunes Burkinabè, plus âgés, plus matures, ayant franchi d'énormes obstacles pour parvenir au lycée, sont acharnés au travail. Nous leur avons demandé de soutenir et d'encourager les jeunes Parisiens dont beaucoup sont démotivés et en difficulté scolaire. Ainsi, sortant des stéréotypes, ce sont les jeunes du Burkina qui ont aidé ceux de la Goutte d'Or.

Projets et réalisations au collège Clemenceau : développement durable et recyclage des déchets

Nous travaillons au collège Clemenceau avec un nouveau projet, toujours à base d'échanges d'écrits avec des jeunes burkinabè, sur le développement durable, notamment la gestion des déchets.

Nous avons travaillé avec une classe de 5^e en octobre 2010, avec un groupe d'élèves de 4^e et une autre classe de 5^e en décembre 2011 et ce travail a donné lieu à des productions et des échanges sur le thème de la seconde vie des objets.

Participation à la fête de la Goutte d'Or



Notre travail sur la seconde vie des objets nous a conduits à proposer une nouvelle activité dans le quartier.

Il s'agissait d'inciter tous nos partenaires, scolaires, associatifs et plus largement toute la population du quartier, à fabriquer des petits bonshommes à base de matériaux végétaux recyclés qui ont été exposés le jour du Village associatif à la fête de la Goutte d'Or de juin 2012.

Panneau sur la 2^e vie des objets avec une classe de 5^e, mai 2012.

Formations et équipement dans le Passoré

Depuis 2004, en comptant sur nos propres moyens, nous avons créé :

- une **bibliothèque associative** à Yako pour les élèves de secondaire,
- un **atelier de tissage** pour un groupe de dix femmes dans un village,
- financé la **rénovation de logements de fonction d'enseignants** d'une école,
- **électrifié deux écoles** de village avec l'énergie solaire,
- contribué à une **demande de forage** et à la **création d'une infirmerie scolaire**.

Puis nous avons bénéficié d'aides financières pour la construction d'une **bibliothèque de village équipée d'un panneau solaire et d'un ensemble télévision et lecteur DVD**.

Nous finançons actuellement une formation de maçons à la technique des **Voûtes Nubiennes**, avec l'objectif que nos partenaires puissent assumer eux-mêmes les constructions que nous ne pouvons prendre en charge, selon une technique adaptée aux réalités climatiques locales.

Enfin, en relation avec nos activités dans notre quartier parisien, nous assurons la formation d'un groupe de femmes à Yako pour la création d'une **unité de recyclage de sachets en plastique**.

